

## **Intervention pour le groupe socialiste lors du débat sur les 35 heures**

**Par Raymonde Le Texier**

(Sénat, 31 mars 2010)

Monsieur le Président,  
Monsieur le Ministre,  
Mes cher(e)s Collègues,

Le débat que nous avons aujourd'hui sur la politique de réduction du temps de travail mise en place il y a 10 ans par la gauche semble relever davantage de la **thérapie de groupe que d'un réel travail d'évaluation d'une politique publique.**

**Les 35 heures sont devenues la martingale de la droite.** Le pays va mal : c'est la faute aux 35 heures ; le chômage explose, c'est la faute aux 35 heures ; les inégalités se creusent : la faute aux 35 heures bien sûr ; les salaires stagnent et le pouvoir d'achat est en berne : ne cherchez plus, les 35 heures, on vous dit.

**Alors, pourquoi, face à une telle «catastrophe», la majorité actuelle n'a t'elle pas voté le retour aux 39 heures ?**

Entre autres parce que au-delà de son discours clientéliste, le gouvernement sait très bien que les 35 heures n'ont pas été un fiasco économique.

Outre le nombre d'emplois créés et la baisse du taux de chômage entre 1997 et 2002, **si la France s'est mieux sortie de la crise que les autres pays, c'est notamment en raison des 35 heures et de la souplesse de la RTT**, qui a permis à nombre d'entreprises de faire le dos rond durant la récession.

De 1996 à 2005, la croissance, que **Nicolas Sarkozy et ses affidés estiment sacrifiée sur l'autel des 35 heures**, a été supérieure en France à celle des autres pays de l'Union européenne : 2,19% en moyenne annuelle durant ces dix années dans l'Hexagone, contre 2,12% en Europe ou 1,3% en Allemagne.

**Quant au lieu commun faisant des RTT les responsables de la baisse des revenus des Français**, les études de l'INSEE montrent au contraire que le pouvoir d'achat par unité de consommation n'a jamais été aussi dynamique que pendant la période 1998-2002, où il a connu une progression comprise entre 2,5% et 2,8%.

**Question compétitivité, la RTT semble avoir été mise en place avec assez de contreparties en faveur des employeurs pour ne pas avoir affecté les entreprises.** Les premières à avoir réduit leur temps de travail ont même vu leur valeur ajoutée croître de 5% de plus que les entreprises restées à 39 heures.

**Question productivité**, contrairement à ce que clairotte la droite, **les 35 heures ont contribué à accroître la productivité des Français** et a correspondu à une période d'enrichissement de la France. L'économiste Guillaume Duval rappelait ainsi qu'il y a cinq ans, une personne occupant un emploi en France produisait en moyenne 73400 dollars de richesses, contre 65700 pour un Anglais, 59900 pour un Allemand et 57800 pour un Japonais.

Mais pour la droite au pouvoir, la réalité ne compte pas dès lors qu'elle contredit le dogme.

**Les 35 heures sont loin d'avoir été une mauvaise affaire pour la France et les Français.** Le gouvernement le sait. Comme Christiane Demontès le démontrera plus précisément dans un instant. Elles sont d'ailleurs – ces 35 heures - devenues indispensables au discours de la droite. **Sans elles, le Roi est nu** et Nicolas Sarkozy doit affronter en face son échec économique et la violence sociale qu'il a contribué à développer.

Alors que, derrière les discours du gouvernement sur les RTT, s'exprime insidieusement le dénigrement de salariés supposés paresseux, le livre « *Le quai de Ouistreham* » de Florence Aubenas rappelle quelques cruelles réalités.

De février à juillet 2009, cette journaliste s'est inscrite comme demandeuse d'emploi au Pôle Emploi de Caen. Elle y raconte sa première entrevue où, après avoir indiqué son absence de qualification, elle tombe des nues quand, **ayant déclaré qu'elle acceptait n'importe quel boulot, son interlocuteur lui rétorque : « c'est le cas de tous ceux qui sont ici ».**

Devenu «agent de propreté», elle est soumise à des horaires plus qu'atypiques, des déplacements incessants, des prestations chronométrées...

**Tout ça pour moins de 700 euros par mois.** Elle décrit un univers sans espoir où on ne travaille déjà plus : **on « fait des heures ».**

Le fameux « travailler plus pour gagner plus » n'avait d'autre but que de **convaincre les français que la réduction du temps de travail était une impossibilité économique et de les amener ainsi à être les propres artisans de la disparition des droits qui les protégeaient** (conventions collectives, droit du travail, RTT...).

L'objectif réellement poursuivi par Nicolas Sarkozy a été atteint : **maintenir un partage des richesses favorable aux entreprises, à leurs équipes dirigeantes et à des actionnaires jamais repus.** La loi emblématique de son quinquennat, le fameux bouclier fiscal en est l'aveu.

Entre le travail du dimanche, les heures supplémentaires, la réduction des protections collectives et les avantages consacrés aux plus riches... **le projet de société que porte la droite, c'est le retour au XIXème siècle, sans les syndicats.**

Avec les 35 heures, la gauche, elle, proposait un projet de société où la qualité de vie, l'épanouissement personnel, familial et collectif était au cœur du changement. **Elle disait clairement que l'homme ne devait pas être réduit à un outil au service de la production ; que le travail est structurant s'il donne la stabilité pour construire aussi ailleurs.**

**Le temps est une richesse qui alimente la dimension personnelle et nourrit l'espace collectif.** C'est dans ce temps préservé que les parents transmettent aux enfants valeurs, confiance en eux et capacité à s'intégrer à la société des autres. C'est dans ce temps préservé que peut s'exercer la citoyenneté et que se noue le lien social. **C'est grâce à ce temps préservé que l'on améliore la condition humaine.** Au regard des attentes de notre société, quoique vous en pensiez, la question de **la réduction du temps de travail est toujours d'actualité.**